

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

ABONNEMENT

Ville, trois mois..... 45 sous.
Campagne..... 30 sous.
Chaque numéro..... 4 sous.

LA SCIE

Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera retenu par la rédaction.

ON S'ABONNE

Aubureau de la Scie, rue Ste Marguerite, No. 45, et r. e du Pont No. 30.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont ; chez Mme. CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier ; chez M. G.A. DELISLE, rue et faubourg St. Jean, chez M. BASTIEN, No. 18 Côte du Palais et chez le Libraire, Pointe-Lévis.



LA SCIE
ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.

UNE SCENE DE FAMINE AU CAMP.



Les élèves de l'école militaire à leur arrivée, se sont trouvés à leur surprise non-seulement dépourvus des effets de campement, mais encore l'administration par une négligence que l'on ne s'exulie de guerre n'avait pas prévu la distribution immédiate des vivres qui, règle générale se fait à l'arrivée de chaque détachement. En face de la fait, ces jeunes élèves ont eu recours à la marande et la vignette ci-dessus nous fait voir un de ces messieurs revenant au camp avec le butin pris sur les ennemis de nos amis.

LES AVENTURES D'UN PARVENU

Il y a à peu près trois ans, le soir de Québec, était fou é pour la première fois par un personnage, c'était un noble de la vieille ou de la nouvelle roche, nous ne savons pas au juste; mais comme son gousset n'était pas bien garni ou plutôt qu'il était d garni, il jugea à propos de mettre de côté ses titres de noblesse. Jus qu'à une époque où il pourrait les faire paraître accompagné d'un double prestige de la gloire et de la fortune, cet homme était de taille moyenne, légèrement corbè, le regard oblique, l'œil tournant constamment dans son orbite, les cheveux châtain, et la barbe pre que rouge, une physionomie qui dénotait l'astuce, sinon l'esprit; assez plaisant au premier abord, ses manières fastidieuses ne tardèrent pas à le rendre suspect à ses amis; éni, bientôt on lui reconnut le germe de tous les vices, y compris l'envie et l'hypocrisie, sa conversation insinuante et obsédieuse trahissait la servilité et la sottise d'un chien couchant, toujours prêt à faire n'importe quel e basse, à la condition d'en retirer quelque profit; du reste, gai compagnon, doué d'une voix assez agréable, il égayait les soupers d'amis, les veillées de garçon, où il payait son écho en chansons et en histoires sur les voyages, et vivant au jour le jour, en va bohémien s'endettant à droite et à gauche, et évitant soigneusement de payer; lorsqu'il était en fonds, cet homme à des principes arrêtés; en théorie on ne doit jamais payer ses dettes, mais dans la pratique quand on est obsédé, qu'on ne peut faire un pas sans rencontrer un collecteur, on

donne alors un faible acompte, et l'on laisse le reste là.

Ce type que nous présentons aujourd'hui: le lecteur la sans doute reconnu, c'est le trop fameux M. Blain, qui crut le moment favorable après la publication de quelques couplets de lecture, de signer Emmanuel Blain de St. Aubin, que les mauvais plaisants écrivaient et prononçaient de Sainte-aux-Bains; ce fut à cette époque qu'il déploya les voiles au vent et devint le favori de la société, on applaudissait à un concert qu'à la condition que M. Blain chantât le tic-tac du meunier les salons, e le disputaient, il fut professeur, (et quel professeur?) de français des enfants de Son Excellence, et traducteur (et quel traducteur?) de la Chambre d'Assemblée, donna des soupers aux huitres à ses amis, reçut des soufflets le plus chrétienement du monde, et se maria par dessus le marché. Inutile de dire que pendant ce temps-là, le nombre de ses créanciers augmentait en raison composée de sa gloire et de sa fortune; mais, que voulez-vous, il faut bien soutenir son état et 1600, ne vont pas loin pour défrayer les dépenses de cet illustre étranger, c'est ce qui explique la nécessité, où il s'est trouvé de faire faillite; à la suite d'un bilan dont le passif a été fidèlement déclaré, mais dont l'actif a été soigneusement mis en poche, il n'offrira rien dans le louis à ses créanciers; ses meubles, son salaire, étant de même que son esprit insaisissable, il espère pouvoir s'en aller à Ottawa faire de nouvelles dupes.

Ce que les citoyens vont faire à l'occasion de son départ, nous n'en savons rien encore; mais, il n'y aurait rien de surprenant qu'on lui présentât des adresses aux

quelles il répondrait par des paroles bien senties : grand bien leur fasse, si cela les amuse, si toutefois on dépasse les bornes de la décence, je vous en ferai part. (Communiqué.)

"LA SCIE ILLUSTRÉE"

QUÉBEC 29 SEPTEMBRE 1865

GRAND DEUIL À QUÉBEC.

C'est avec un profond regret que nous enregistrons aujourd'hui, la con-ternation qui règne dans notre vieille Cité, la tristesse est à son comble, causes irréparables de la perte du siège du gouvernement.

Les Propriétaires, les marchands, les hôteliers, et autres maisons que la décence nous fait un devoir de ne point nommer, viennent de prendre le deuil et se proposent de le porter jusqu'à la résurrection des boutons de guêtres. Sans oublier nos charmantes demoiselles, qui elles aussi éprouvent de sincères regrets.

Pauvre Cité, tu vas enfin être débarrassée de ce gouffre vivant, de ces hommes dont le salaire fabuleux rend pour ainsi dire des petits Potentats, tout en ne payant personne ; pourquoi donc ces craintes et ces lamentations, est-ce à dire qu'une fois le gouvernement parti, tout doit périr, non, gens inquiets, détrompez-vous, avec leur départ, renaîtra le bien-être et la confiance se rétablira.

Analysons un peu les intérêts qui en iront, et voyons s'il y a réellement lieu de tant s'en allarmer ; l'ouvrier n'y trouvera-t-il pas des moyens d'existence plus en rapport avec son salaire ? Evidemment, les logements et le bois ayant déjà subi une baisse considérable, les denrées qui, depuis quelques années se vendent des prix fabuleux, redeviendront à la portée de toutes les classes, donc qu'il faut conclure, que si le gouvernement va siéger ailleurs, fut-ce en Irlande ou en Chine, nous le répétons, nous ouvriers des faubourgs, nous ne pouvons qu'y gagner.

Quant aux collecteurs et aux huissiers, qui n'ont jamais manqué d'emploi à la piste de ces Messieurs, nous leur conseillons si cela leur plaît, de suivre le siège du gouvernement, puissent aussi les aubergistes y trouver leur bénéfice.

sb ordon...

Nous venons d'apprendre que M. Pétard Baltazar et Nicodème le poète sont arrivés ce matin en cette ville, malgré l'incognito dont voulaient s'entourer ces illustres personnages, ils se sont vus accablés par une foule de citoyens qui faisait retentir les airs d'acclamations les plus enthousiastes.

Ces messieurs paraissent jouir d'une bonne santé, cependant on a remarqué sur le visage de Nicodème une légère teinte de paleur due probablement au travail de son poème sur la femme.

On dit qu'ils ont eu une entrevue avec les M. M. Félix Juneau et Antoine Légaré.

Ces vieux pêcheurs auraient exprimé le désir de s'amander et d'entrer dans le sein de l'église.



CARTIER; Monseigneur je vous amène un nouveau catéchumène. LANGEVIN ! Il est saint, sanctus ! sanctus !!!

Il paraît que c'était la journée aux entrevues. M. G. P. a eu lui aussi une entrevue avec son excellence G. Drolet son locataire.

On dit que ces messieurs se sont serrés cordialement la main et qu'ils sont maintenant en bon terme (de loyer.) Rien n'a encore transpiré de cette rencontre.

Drolet doit dimanche prochain monter sur le dos d'un cheval de fer blanc mû par un peu de vapeur que M. P. a bien voulu lui prêter pour l'occasion.

Il y aura ce jour là, à cette occasion, une grande démonstration. Les dames, avides de curiosité, sont priées de se transporter vers les quatre heures sur les rues du Pont et St. Valier, où notre héros doit caracolier.

La bourse a subi une baisse considérable, et l'argent se donne au Pair.

Nous apprenons que parmi les boîtes d'emballage que M. Jean Bertrand doit faire pour le compte des principaux entrepreneurs, messieurs Craig et Vallière, il s'en trouvera une pour un usage particulier, celui d'y placer le chapeau d'Ed. Michaud, fait en forme de la machine infernale, alias pot aux confitures ou vase nocturne, M. Jean Bertrand nous remet un mémoire, ou une anecdote qui nous a été contée au sujet d'un étranger qui se proposait d'hiverner en Canada.

Il s'avisait de demander à un mauvais plaisant si le froid était aussi excessif ici qu'en Sibérie, ce dernier, pour lui démontrer l'intensité du froid, lui assura que, quelques fois, la voie gelait et qu'on entendait des sons humains au dégel ! Nous espérons que ce M. qui est peu ventri-logue, ne laissera pas dans ces boîtes certains bruits inconvenients accompagnés d'une forte odeur de poudre, canon qui lui échappe de temps en temps, et que le réveil de ces bruits à Ottawa ne causera pas une catastrophe ni aucune épidémie.

Nous apprenons qu'un des petits d'Evatur est entré à l'école militaire. Si l'on en croit les supérieurs de l'institution, il fait merveilles depuis qu'un des sergents lui a attaché un petit botillon de foin au côté droit et un peu de paille au côté gauche pour lui apprendre à distinguer le gauche de la droite hu ! Dia !

Alphonse Paré y est aussi entré ; on a mis celui-ci sur un boucaut renversé, pour l'élever au niveau de ses camarades, en faisant l'exercice. Il va assez bien, il a déjà appris à faire stand à ease depuis une douzaine de jours. On ne peut s'arrêter en si beau chemin.

Nous remettons au prochain No. la publication d'un article sur le Conte de M. Etienne Parent employé du Bureau des Travaux Publics, expliquant sa conduite d'Ecornifleur envers les autres employés et ses courbettes auprès de ses Supérieurs, il y aura une Vignette.

UN VENDEUR DE LIVRES.

Qui de vous, lecteurs, ne connaît pas M. Holwell c'est un bon gros bourgeois qui passe la journée derrière son comptoir, lorgnant à travers sa vitrine. Puis c'est qu'il est poli... il en est fou, quoi ! Allez à son magasin, si vous ne parlez pas anglais, il ne vous répondra pas. Il est anglais jusque dans la moëlle des os, le cher homme.

Pauvre et ridicule M. Holwell, prenez donc garde à vous, vous êtes la risée de de tous les hommes riens de vous, les demoiselles, rien de vous et les gamins même rien de vous.

Quelle différence entre M. Holwell et M. Alexander. M. Alexander est un homme poli et avenant.

Allez chez M. Alexander, lecteurs. Là vous serez servis poliment.

Et si vous voulez rire un peu, allez à la vitrine de M. Holwell, et vous l'y trouverez avec sa figure rose et hébétée. Allez, allez !

L'admission de M. Edouard Vachon à l'école militaire de Québec, procurera le plaisir de son absence complète au bureau de la Scie, que depuis quelques jours il semble choisir comme lieu de résidence.

Nous venons d'apprendre que M. Ed. Michaud, qui depuis quelques jours était sous l'influence du chloroforme, vient d'en sortir ; et maintenant ses promenades semblent plus en harmonie avec le caractère de Cri-cri, ce qui, pour l'avenir lui donnera l'avantage de ne plus tomber sous notre plume.

Un de nos amis nous a passé la lettre suivante que nous nous permettons de publier.

Laprairie, 20 Sept.

Cher ami,

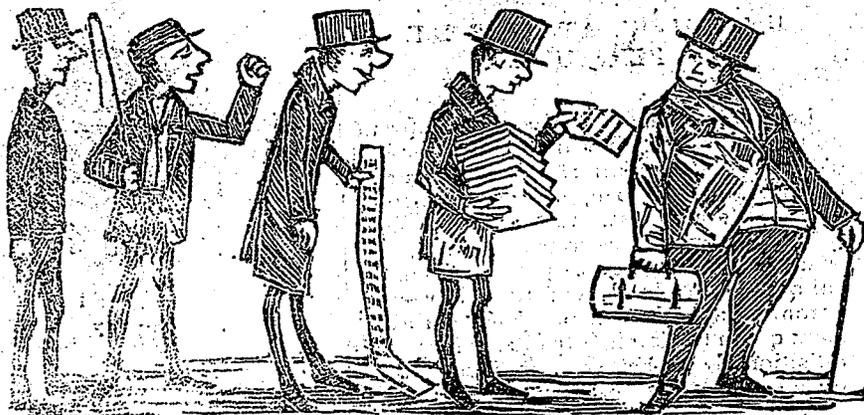
Je vous écris à genoux, mon papier et l'encre sur la valise, dans une tente où je suis logé avec Narcisse Légaré, Giroux le notaire, et une foule de hurlos de la pire farine. On ne fait que rire, la boisson fait souvent son devoir. Nous sommes levés à 5 heures du matin au son du clairon et du tambour. Nous sommes sous le régime militaire en masse. Notre cuisine sent la fumée. Nous sommes cook chacun notre tour. En nous levant le matin après une nuit d'orage. Narcisse et moi, nous pensons au *Stirton bitters*, par conséquent à Fortier. Je souffre des hémorroïdes depuis mon entrée dans le camp, ce qui me dispense du drill et des corvées, j'ai couché hier à l'Hop. tal, ça reviendra. C'est bête tout de même de voir la milice canadienne attaquée par le fondement. Edmond Fréchette souffre dit-on. Nous n'avons pas de nouvelles ici, obtenant rarement la permission de sortir du camp. etc., etc.

Discours prononcé par le premier concierge de la chambre d'assemblée devant les honorables membres du comité des contingents durant la dernière session :

(Ce que c'est que le trou de la serrure):

Messieurs,

J'ai bien l'honneur de "comparaître à la barre" de votre comité; et je suis d'autant plus heureux de vous adresser innalement la parole que vous êtes tous des hommes favorables au retranchement, pourvu que l'on respecte vos 600 piastres ainsi que mon salaire, bien entendu. Je vous approuve: car, dans mon opinion, il faut faire, aux autres, ce que l'on ne voudrait pas qu'il nous fut fait à nous mêmes (Écoutez). Je me rappelle de vous avoir vu allonger la figure à chaque fois où l'on a tenté, pour rire, de diminuer l'indemnité des membres, mais bah! qu'est-ce à après tout qu'une légère colique de miséré. Une bagatelle sans doute. Tout de même messieurs, je vous assure que j'ai beaucoup de bile par le temps qui court parce que l'orateur et le greffier ne me consultent jamais pour donner des permissions à des personnes qui sont pourtant sous mon contrôle. (Écoutez.) Le crâne Poulin, médecin, M. P. P. m'a conseillé de prendre de l'huile de ricin: ce que j'ai fait sans résultats satisfaisants. Mes cheveux ont grisé depuis 28 ans, à la place que j'occupe et que j'ai gâtée en faisant le *jack of all trade*. Une voix: *but master of none*. (Écoutez.) Aujourd'hui la besogne m'embête et m'éreinte. Aussi suis-je, sujet à un vide inexplicable que j'éprouve toujours dans les régions où, dans mes sortes prétentions, je me suppose le cerveau. Bien souvent le coco me fait mal, et lorsque les douleurs sont trop vives, crac! je trotte, galoppe et bats la campagne.



Le départ d'un employé du gouvernement pour Ottawa.

Celui qui le presse de plus près, est l'huissier avec sa botte d'assignations, viennet ensuite l'aubergiste, le charretier, l'épicier, enfin la foule de ces créanciers trop innombrable pour notre caricature.

d'une manière tout à fait décourageante. (Écoutez). De temps à autre la fièvre me surmonte au point que je me crois un homme indispensable, et alors je rêve au besoin d'un assistant. Par conséquent je vous recommande la nomination du cousin de deux médecins [l'an M. P. P.] et le valet favori du ministre Langevin. Je commence à me faire vieux, et ce jeune homme entend si bien les courbettes que je désire l'initier aux mystères de mon bureau que j'ai aimé et que j'aime encore plus que toutes choses. J'ai, je pense, tout ce qu'il me faut de titre pour me recommander à votre attention, et si la tartufferie qui me distingue, les niches et les minauderies envers les membres ne sont pas assez, peut être que mon caractère très irascible, mes bourrasques et mes querelles intempestives me suffiront amplement. (Écoutez). Avant que de m'assoir, messieurs, je crois devoir insister sur la nécessité d'obliger les messagers sessionnels à donner en sus du temps de la session huit jours de leur travail gratis pour l'avantage du service public. (Écoutez.)

J'espère, messieurs, que cette proposition qui est tout à fait économique et on ne peut plus libérale, vous prouvera jusqu'à l'évidence que quand on a de l'esprit c'est que l'on est pas bête.

Le rapporteur.

Qui s'y frotte s'y pique

La Scie prévient les créanciers des employés du gouvernement qu'elle entreprendrait à bon marché l'impression d'affiches qui contiendraient les noms en toutes lettres de leurs débiteurs.

Monsieur le Rédacteur, — Vraiment, je n'aurais jamais cru La Scie susceptible d'être aussi véridique, et je vous félicite sincèrement d'être si bien informé sur tout ce qui se passe dans et autour de notre vieille capitale.

Voici surtout un petit article de votre journal, qui m'a fait voir combien vous aviez à cœur la correction de nos mœurs et combien vous tenez à la devise de La Scie: Je veux parler de ce nid de corneilles que vous nous avez signalé de

'autre côté du pont Dorchester, sur le chemin de la Canardière. En qualité d'ornithologiste, je me suis mis à la recherche et j'ai découvert ce fameux nid, un nid qui fait l'admiration de tous les connaisseurs, tant par le verbiage surnaturel de ses habitantes que par le plumage méridien noir qui les couvre. Ce qu'il y a de plus admirable c'est qu'il y en a de tous les climats, et même des pays où il n'y a jamais eu de corneilles, et que toutes ces différentes races fraternisent ensemble comme la famille du jardin Guilbault, tellement qu'on a peine à en croire ses yeux.

Amateurs, ornithologistes, allez et vous verrez.

Le nid se trouve entre deux arbres très célèbres où un homme faillit un jour perdre la vie, sous l'effort d'un corbeau du voisinage qui, s'en allait rendre visite aux corneilles.

UN AMATEUR D'OISEAUX RARES.

Pour ne pas désobliger notre correspondant, nous n'avons pu faire autrement que de reproduire l'écrit ci-dessus, pour lequel d'ailleurs il se rend responsable.



Les stand at ease habituel de Lucien Taché, cadet de l'École Militaire, au camp de Laprairie, près de Montréal!

UN NOUVEL ATELIER DE PEINTURE.

Le public est respectueusement informé qu'un nouvel Atelier de peinture, vient d'ouvrir rue St. Valier. Ces jeunes artistes arrivés à Québec, seulement depuis l'année dernière, ont tout lieu d'espérer qu'elles recevront l'encouragement qu'elles méritent, surtout lorsque les personnes qui ont l'habitude de se barber le visage, auront essayé de leur procédé, certainement qu'immédiatement elles feront l'acquisition de la boîte et du pinceau dont elles se servent si habilement.

Ces jeunes artistes, se proposent de donner des leçons à domicile.

Termes Modérés.

Avec respect Melles Javotte, Moulinette et Bandoline.

RÉPONSE INGÉNUÉ.

Il y a bien longtemps, M. Barbeau de Beauport, le fashionable, s'était fait présenter chez Mde, XXX, riche doctarière de l'endr. it, dans le but de faire la cour à la fille. Un soir qu'il était à conter fleurette, renversé aristocratiquement dans un fauteuil, la mère, intriguée sur les moyens d'existence du jeune homme, prenait toutes sortes de précautions pour savoir de lui, sa profession ou son métier; et, brusquement, connue pour en finir, lui demanda si c'était avocat ou notaire. Le jeune prétendant répondit sur le champ, avec un grand sangfroid. Parlez Madame, je suis bourgeois.

TROUVÉ.

L'autre soir comme cri-cri se promenait dans la rue du Pont, en tête de nouvelles, son pied heurta quelque chose qu'il ne reconnut pas à première vue; mais, s'étant baissé la tête, il s'aperçut que c'était l'anse d'un couvre-chef de M. Ed. Michaud, qu'il a perdu dernièrement. Cri-cri l'a déposé à notre bureau, où M. Michaud pourra le réclamer en payant le pourboire.

Nous aimerions bien à savoir où M Ed Michaud est allé dimanche dernier sans notre permission.

Moins que nous n'avions pas vu depuis des siècles, nous rapporté qu'il a vu de l'autre côté du Pont. Il était en voiture, le cheval allait bride abattre, les quatre fers en faisaient feu; qu'il prenait garde à lui, nous le verrons de près. Nous le prévenons à l'essai qu'il est temps que ce M. cesse ses courses répétées dans la rue du Pont et St. Joseph. Il y a des émites pour rôder, avec ça qu'on ne s'en pas drôle de voir cette figure qui avait s'anmer que sous l'influence de l'ennui, un spleen vivant. Ce jeune M. ne nous échappera pas; à Ottawa où il doit se rendre prochainement, nous avons un agent, lequel reçoit \$200 d'appointements, exprès pour le surveiller.



SCENE DE RUE

M. G. Drolet à cheval, passant dans la rue du Pont. Deux gamins sont dans la rue, l'un dit à l'autre.
 Conte donc, Eidime, c'est cheval-là à l'air malade.
 Ben sûr que c'est cheval-là est malade, vois donc l'emplant qu'il a sur'dos

On nous informe que messieurs Labrecque, teneur, Arthur Hardy, commis chez M. M. Vandry et Alfred Dugal, désirant resserrer les nœuds de l'amitié qui les ont unis jusqu'à ce jour, feront fabriquer prochainement une chaîne en fer de six pouces de diamètre et de quinze pied de longueur.

Cette chaîne devra être rivée sur chaque individu. En conséquence ces messieurs recevront des soumissions jusqu'au mois de novembre.

Heureux trio combien forte sera leur union.

SOUS PRESSE.

L'art de tirer les vers du nez, par O. Brunet Pharmacien rue St. Valier.

Arrivée du Messie, par R. Dugal Pharmacien.

Vous êtes tous de la même potée, par Francis D. Lisle commis. *Oh! si tout le monde le connaissait.*

Manière de traîner ses enfants tendrement, par M. Deronselle de Beauport.

Mon excursion à Sherbrooke, comment j'y ai été reçu, comment j'en suis parti, ce que j'ai payé pour ma pension, par Ludger Blanchet.

De l'influence, par le même.

Mes penchants aristocratiques, par le même.

DE TOUTES LES CHANCES.

CHOISISSEZ.

CELLES DE N'ÊTRE POINT TROMPÉ

MAISON JACQUES-CARRÉ.

Maison Jacques-Carré! Carré de Maison! Jacques, sa Maison et son Carré. Les soussignés ont l'honneur d'informer le public, qu'ils viennent de recevoir un assortiment d'automne consistant principalement comme suit:

- 1500 Couvertures de lin (en poi d'Original)
- 5800 Perruques d'Equimaux, pouvant parfaitement servir de Casque d'hiver.
- 8000 Verges de drap noir sans teinture
- 500 do, Pileo craignant la marce
- 1200 do, de Gastor de Rimouski.
- 900 do, Moscou sauvé à l'incendie de cette ville.
- 1200 do, double foulé et resolé.
- 1 Verges de Casimir Delavigne avec toutes ses œuvres.
- 500 chemises en laine ne de assant par la ceinture, par but économique.

800 Caleçons d'oube ouverture se changeant à volonté. Après un panierlot de fromage raffiné dont l'odeur suave ne peut manquer d'attirer l'attention.

Ces Messieurs annoncent au public, que leur magasin étant spécialement construit en verre, ils n'auront pas besoin d'y entrer pour se faire servir, qu'il lui suffira d'indiquer du doigt l'objet choisi, pour qu'un commis le lui remette; immédiatement attendu que ces effets ont été achetés à crédit, ils seront vendus aux acheteurs, aux mêmes conditions avec escompte de 5 pour cent, ce qui nécessairement doit encourager les pratiques de cette maison, si avantageusement méconnue.

COTE, à côté des côtes des Cateher, 30 rue de la Couronne du Mar-tyr, près du marché des innocents.